

La persécution psychologique

Une pratique héritée de la Stasi

Le **Zersetzung** :

une pratique de persécution psychologique,
selon Wikipedia



WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Zersetzung, qui signifie « décomposition » et « perturbation » (en allemand) est une **technique de guerre psychologique** utilisée pour la première fois par le ministère de la Sécurité d'État (Stasi) **pour réprimer les opposants politiques** en Allemagne de l'Est dans les années 1970 et 1980.

Le Zersetzung a servi à combattre les dissidents présumés et réels par des **moyens secrets**, en utilisant des **méthodes secrètes** de contrôle abusif et de manipulation psychologique pour **empêcher les activités antigouvernementales**.

Le **Zersetzung** :

une pratique de persécution psychologique,
selon les archives allemandes

Archives fédérales



Das
Bundesarchiv

Zersetzung :

« Méthode de **lutte secrète contre** les individus et les groupes
De **personnes considérées comme « hostiles-négatifs »** par le MfS
(Ministère de la sécurité d'état ou Stasi). Selon la directive pertinente de
1976 sur les procédures opérationnelles, **le but de la décomposition était**
de fragmenter, paralyser, désorganiser et isoler les forces opposées les
unes des autres et de l'environnement.

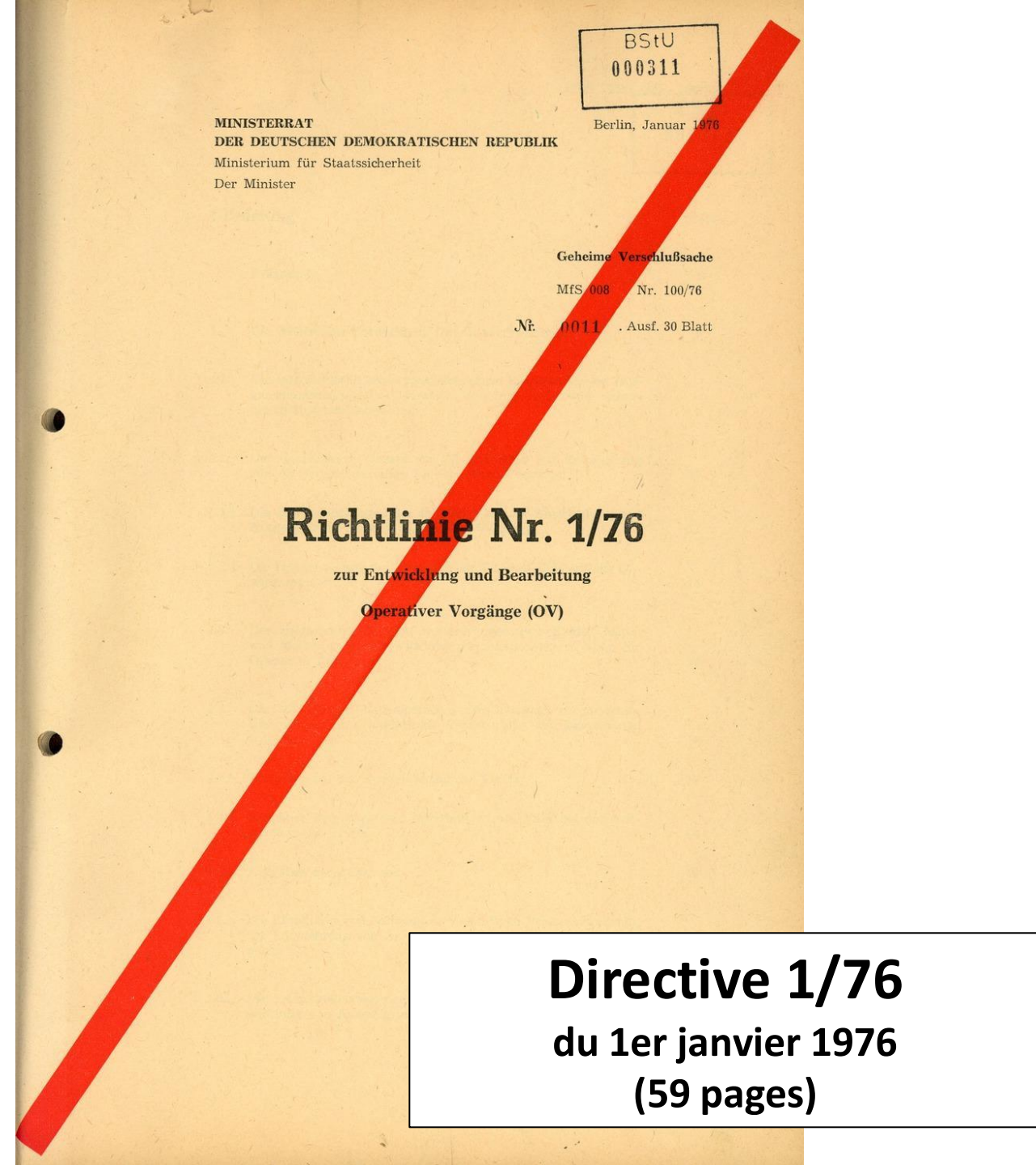
Les actions « hostiles » doivent donc être évitées, restreintes ou
stoppées **préventivement.** »

La directive 1/76

Archives fédérales



Selon la directive 1/76, les mesures de subversion dirigées contre les individus comprenaient, par exemple le « **discrédit systématique de la réputation et du prestige publics** sur la base d'informations interconnectées, vraies, vérifiables et **fausses**, crédibles, irréfutables et donc également **discréditantes** » ou « l'organisation systématique de manquements professionnels et sociaux visant à **saper la confiance en soi** ».



La directive 1/76



Das
Bundesarchiv

Les **cibles** de la subversion étaient principalement des **groupes indépendants de paix, d'écologie et de défense des droits de l'homme**, des demandeurs d'émigration, des **chrétiens** actifs, ainsi que des individus et des organisations dans la zone d'opérations que la Stasi soupçonnait d'activités politiques clandestines **contre la RDA**.

Archives fédérales

BStU
000311

MINISTERRAT
DER DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN REPUBLIK
Ministerium für Staatssicherheit
Der Minister

Berlin, Januar 1976

Geheime Verschlusssache

MfS 008 Nr. 100/76

Nr. 0011 . Ausf. 30 Blatt

Richtlinie Nr. 1/76

zur Entwicklung und Bearbeitung

Operativer Vorgänge (OV)

Directive 1/76
du 1er janvier 1976
(59 pages)

Plan de déstabilisation de la Stasi

Opération "Virus"

= Plan de persécution psychologique élaboré par la Stasi contre le **Friedenskreis Pankow** [« Cercle pour la paix de Pankow »], un groupe pacifiste constitué en 1981 au sein d'une communauté protestante de Berlin-Est.

L'objectif était de désorganiser le groupe et d'empêcher ses activités en recourant à plusieurs méthodes :

- **infiltration des réunions** par des informateurs
- provocation de **conflits internes**
- diffusion de **rumeurs d'infidélité** pour fragiliser un mariage
- exploitation des **convictions religieuses**
- organisation de **sanctions politiques et professionnelles** contre certains membres



Opération «Virus»
du 9 août 1983
(5 pages)

Objectif :

Détruire la confiance en soi



Das
Bundesarchiv

Archives fédérales

Stasi Mediathek

Zersetzungsmaßnahmen gegen den "Friedenskreis Pankow"

In den 1980er Jahren löste die Staatssicherheit mit Hilfe von Zersetzungsmaßnahmen eine kleine Oppositionsgruppe in Berlin-Pankow auf.

1981 etablierte sich in Berlin-Pankow ein Friedenskreis unter dem Dach der Kirchengemeinde. Die Mitglieder arbeiteten in Gruppen zu verschiedenen Themen. Die Stasi unterwanderte und "bearbeitete" diese Oppositionsgruppe mit dem Ziel, weitere inhaltliche Tätigkeiten zu verhindern.

Die zuständigen MfS-Offiziere entwickelten zusätzlich einen Zersetzungsplan gegen einzelne Mitglieder, um sie zu verunsichern und von ihrer Arbeit abzuhalten. Wie dies im Einzelnen aussah, ist im Zersetzungsplan des OV "Virus" nachzulesen. Kurzfristig hatte die Geheimpolizei mit ihren Aktionen Erfolg. Die Gruppe wurde aufgelöst. Die Mitglieder wurden in der Öffentlichkeit als "Friedenskreis" bezeichnet. Die Stasi versuchte, die Mitglieder zu isolieren und zu verunsichern. Die Mitglieder wurden in der Öffentlichkeit als "Friedenskreis" bezeichnet. Die Stasi versuchte, die Mitglieder zu isolieren und zu verunsichern.

Zersetzungsmaßnahmen gegen einzelne Mitglieder:
Einzelne Mitglieder wurden in der Öffentlichkeit als "Friedenskreis" bezeichnet. Die Stasi versuchte, die Mitglieder zu isolieren und zu verunsichern. Die Mitglieder wurden in der Öffentlichkeit als "Friedenskreis" bezeichnet. Die Stasi versuchte, die Mitglieder zu isolieren und zu verunsichern.

« L'objectif du "Zersetzung" était de détruire la confiance en soi. La Stasi cherchait à susciter un sentiment d'insécurité, à provoquer la déception et l'insatisfaction, ou à obtenir une stigmatisation publique. »

Signatur: BStU, MfS, BV Berlin, AOP, Nr. 5125/88, Bl. 24-28

Résultat :

Le groupe visé **cessa** ses activités



Das
Bundesarchiv

Archives fédérales

Stasi Mediathek

Zersetzungsmaßnahmen gegen den "Friedenskreis Pankow"

In den 1980er Jahren löste die Staatssicherheit mit Hilfe von Zersetzungsmaßnahmen eine kleine Oppositionsgruppe in Berlin-Pankow auf.

1981 etablierte sich in Berlin-Pankow ein Friedenskreis unter dem Dach der Kirchengemeinde. Die Mitglieder arbeiteten in Gruppen zu verschiedenen Themen. Die Stasi unterwanderte und "bearbeitete" diese Oppositionsgruppe mit dem Ziel, weitere inhaltliche Tätigkeiten zu verhindern.

Die
abzu
Erfol
Bew

« À court terme, la police secrète **obtint des résultats** grâce à ses actions. Le groupe **cessa presque entièrement ses activités**. Toutefois, à l'automne 1989, ses membres les plus **actifs s'engagèrent dans d'autres associations et mouvements.** »

Zersetzungsmaßnahmen wandte die Staatssicherheit als Teil einer Reihe von Maßnahmen in sogenannten operativen Vorgängen an, die gegen Einzelne oder ganze Gruppen gerichtet waren. Erstmals normiert wurden derartige Maßnahmen in der Richtlinie 1/76. Das Ziel der "Zersetzung" war es, Selbstvertrauen zu zerstören. Die Stasi wollte ein Gefühl der Verunsicherung erzeugen, Enttäuschung und Unzufriedenheit provozieren oder eine öffentliche Stigmatisierung erreichen.

Signatur: BStU, MfS, BV Berlin, AOP, Nr. 5125/88, Bl. 24-28

Extrait de l'opération "Virus"

Instiller une **rumeur d'infidélité** pour ébranler la confiance d'un opposant et fragiliser sa position sociale

Archives fédérales

1.6. siehe S. 4

2. Um die Stellung der [REDACTED] in ihrer Gemeinde und um die Ehe der Familie erheblich zu belasten und zu erschüttern, wird wie nachfolgend genannt vorgegangen

2.1. Der IMB "Horst Hoffmann" wird [REDACTED] in einem vertraulichen Gespräch "von Mann zu Mann" das ihm zur Kenntnis gelangte angebliche außereheliche Verhältnis von [REDACTED] und [REDACTED] mitteilen. Hiermit soll das gestörte Vertrauensverhältnis zwischen beiden Ehepartnern [REDACTED] entdeckte au [REDACTED] er



Das
Bundesarchiv

Plan de déstabilisation de l'opération "Virus" - août 1983

2. Afin de porter gravement atteinte à la position de [REDACTED] au sein de sa communauté et d'ébranler considérablement son mariage, il sera procédé comme suit :
 - 2.1. L'informateur officieux (IMB) « Horst Hoffmann » informera [REDACTED], lors d'un entretien confidentiel « d'homme à homme », de la **prétendue relation extraconjugale** entre [REDACTED] et [REDACTED], dont il aurait eu connaissance.
Cette démarche vise à ébranler davantage la relation de confiance déjà perturbée entre les deux époux, perturbation née de la découverte, par [REDACTED], de la relation extraconjugale de son épouse avec [REDACTED].

Nombre de personnes visées et maisons visitées



Bundeszentrale für
politische Bildung

Agence fédérale pour
l'éducation politique.

Conséquences psychologiques à ce jour : victimes du
« Zersetzung » de la police secrète de la RDA

Manifestation
d'octobre 1989
à Halle-sur-Saale

Le but était d'amener l'habitant à douter
progressivement de sa propre raison.

« Ainsi, des agents de la Stasi pénétraient
clandestinement et à plusieurs reprises
dans des logements privés, y **retiraient**
progressivement **des objets** ou les
déplaçaient. »

« Les informations sur **le nombre de personnes**
victimes de violences psychologiques et physiques en
lien avec les persécutions politiques dans la zone
d'occupation soviétique et en RDA entre 1945 et
1989 **varient de « 170 000 à 280 000 personnes » à «**
plus de 300 000 » [1 à 2% de la population de la
RDA]. »



37 ans plus tard

en France...

L'Affaire Athanor

France : Affaire Athanor

2012 - 2020 : meurtres sur commande

Procès du dossier Athanor pour 22 hommes et femmes liés à un meurtre et divers autres projets criminels – Cour d'assises – Paris

Laurent Valdiguié, grand reporter à Marianne, explique les meurtres effectués par des barbouzes de la DGSE sur des personnes qui dérangent.

Le procès commence en mars 2026.

Début : 30/03/2026

Fin : 16/07/2026



C à vous - France 5
28/03/2026



France : Affaire Athanor

Les meurtriers sont de la DGSE



Laurent Valdigué

Grand reporter à *Marianne*

28/03/2026

« Ils travaillent effectivement à la **DGSE**.

Bon. Ils sont un peu cuisinés gentiment, sans garde à vue, sans rien.

Et ils expliquent qu'ils sont là dans le cadre d'une **opération « homo »**. Les opérations « homo », c'est dans le jargon de l'espionnage, ça veut dire des opérations, des **exécutions**.

[...]

C'est ça. Des exécutions programmées, décidées par le président de la République. **François Hollande a reconnu qu'il en avait ordonnées certaines.** »

France : Affaire Athanor

Une victime, Marie-Hélène Dini, raconte.

Un matin [le 24 octobre 2019], Marie-Hélène est en retard et part en courant de chez elle. En bas de son immeuble, elle croise deux individus.

Marie-Hélène Dini :

"Je passe à hauteur de ces deux personnes, et là, je reçois un coup très violent sur la tête. J'ai sans doute perdu connaissance, et je me réveille à terre en recevant des coups de pied dans le ventre et dans la tête." Les deux hommes s'enfuient avec son sac à main, à bord d'une Clio noire.

Marie-Hélène, elle, se relève tant bien que mal de cette agression : elle souffre d'un gros choc post-traumatique et est arrêtée pendant quinze jours. Malgré tout, elle tente de "continuer à avancer" et s'efforce de laisser derrière elle ce qu'elle prend pour un simple vol de sac à main. Mais quelque temps plus tard [le 24 juillet 2020], une Clio noire réapparaît... *"Là, tout d'un coup, en sortant, je vois un attroupement de policiers autour d'une Clio noire. La police a l'air très tendue. Ils sont au moins huit ou dix."* Le lendemain, alors qu'elle est en plein déménagement, elle reçoit de nouvelles bribes d'informations. *"Je reçois un appel en numéro masqué : "Bonjour Madame Dini, c'est la police. Vous n'êtes pas à votre domicile ? On aimerait vous voir, on est devant chez vous. Il faudrait qu'on perquisitionne votre appartement. **Vous avez été victime d'une tentative d'homicide.**"*



Vendredi 3 avril 2026



France : Affaire Athanor

L'opération « homo » visant Marie-Hélène Dini a été commanditée depuis la loge Athanor

« On découvre qu'il voulait la tuer, que ce n'était pas la première fois que cette femme était ciblée. Et à force d'interrogatoires et de perquisitions, les enquêteurs remontent donc jusqu'à une loge. Une loge de la franc-maçonnerie, la loge Athanor à Puteaux dans les Hauts-de-Seine. »



Mohamed Bouhafs

« Ça fait assez western, ce que je vais dire, mais ma tête avait été mise à prix 70 000 euros, avec une facture pour récupérer la TVA. Je me dis que ça ne vaut pas cher, la vie de quelqu'un. »



Marie-Hélène Dini
Directrice d'une entreprise
de coaching

France : Affaire Athanor

Éliminer la concurrence ...



Marie-Hélène Dini

Directrice d'une entreprise de coaching

« Cet homme [Jean-Luc Bagur] finit par être arrêté et il explique aux policiers qu'il a voulu m'éliminer parce que le syndicat des métiers du coaching voulait réguler la profession. Et étant donné que j'étais à la tête de ce syndicat, et que j'étais la seule à posséder les compétences techniques pour mener cette régulation, il s'en est pris à moi. »

En fait dans son esprit, cette régulation allait amener des pertes de chiffre d'affaire vraiment très conséquentes pour sa société, voire la totalité. »

France : Affaire Athanor

Des peines jusqu'à 30 ans de prison sont requises



Publié le 08 juillet 2026

Procès des francs-maçons barbouzes de la loge Athanor : des peines allant jusqu'à trente ans de prison ont été requises

Des membres d'une loge maçonnique des Hauts-de-Seine sont accusés d'avoir commandité des contrats, allant de l'intimidation violente au meurtre. L'accusation a détaillé le fonctionnement de cette « PME du crime ».



Séverin/Millet

France : Affaire Athanor 17 hommes sont condamnés (sur 22)



MEDIAPART

17 juillet 2026

Procès de la loge Athanor : de lourdes peines de prison et un camouflet pour l'accusation

Dix-sept hommes et femmes sont reconnus coupables d'avoir commandité ou exécuté des crimes pour des raisons financières dans le cadre d'une officine de barbouzes liée à une loge maçonnique.

Les peines vont de six mois avec sursis à trente ans de prison ferme.

Cinq acquittements ont été prononcés.

France : Affaire Athanor

25 à 30 ans de prison pour 2 têtes pensantes, venant de la loge Athanor

Publié le 18 juillet 2026 :

Le Monde

Au procès Athanor, les « têtes pensantes » du **réseau criminel** condamnées à vingt-cinq ans et trente ans de prison

Après plus de trois mois d'audience, la cour d'assises de Paris a rendu son verdict, vendredi 17 juillet, contre les 22 accusés impliqués dans les agissements criminels d'une officine nichée dans une loge maçonnique des Hauts-de-Seine.

A l'égard des acteurs « périphériques » de l'affaire, aux rôles secondaires, les réquisitions du parquet, le 7 juillet, ont été **sensiblement allégées lors du verdict. Neuf condamnés l'ont été à des peines inférieures ou égales à cinq ans d'emprisonnement, partiellement assorties de sursis.** Parmi eux figure un policier corrompu contre qui le ministère public avait demandé douze ans de réclusion criminelle.

Les deux « frères » francs-maçons de la loge Athanor, l'ex-policier Daniel Beaulieu, 72 ans, et l'ancien journaliste reconverti dans l'intelligence économique Frédéric Vaglio, 55 ans, **organiseurs des « contrats » les plus violents, ont été condamnés respectivement à trente (30) ans et à vingt-cinq (25) ans de prison.**

[Jean-Luc Bagur, ancien membre et responsable de la loge Athanor, impliqué dans le projet d'assassinat de Marie-Hélène Dini, sa concurrente professionnelle, écope de 16 ans de prison.

Sébastien Leroy, agent de sécurité, principal exécutant des opérations violentes, également organisateur de certaines missions, écope de 27 ans de prison.]

France : Affaire Athanor

Epilogue ... Ils n'en étaient pas à leur coup d'essai

L'enquête, à tiroirs, débute par l'assassinat raté de la dernière, Marie-Hélène Dini, le 24 juillet 2020. Les militaires interpellés à proximité de son domicile ont eu l'impression d'avoir été manipulés : ils pensaient cibler un agent

Mossad pour le compte de l'État français. Marie-Hélène Dini n'est pas espionne, mais a un ennemi de

professionnel d'armement, un maçon et député

Pour "70 000 euros hors taxes", selon Bagur, aujourd'hui âgé de 69 ans, complot d'éliminer sa concurrente à un autre Vaglio. Cet entrepreneur de 53 ans est

l'intermédiaire entre le commanditaire d'une multitude de crimes et délits, et

troisième membre d'Athanor. Daniel Beaulieu de la direction centrale du renseignement intérieur depuis devenue DGSI).

L'ancien agent, aujourd'hui âgé de 72 ans, reconverti dans l'intelligence économique, menait avant son arrestation une double vie "parfaitement cloisonnée" entre ses deux compagnes depuis 20 ans. Il devient au sein d'Athanor un donneur d'ordres intermédiaire en vue de barbouzeries en

L'échec de son assassinat a mis un terme à un autre projet morbide orchestré par Vaglio, Beaulieu et Leroy : l'élimination du syndicaliste et "gilet jaune" Hassan Touzani, jugé "gênant" par ses employeurs, eux aussi renvoyés devant la cour d'assises.

"homo" (pour homicide, ndlr) confiée à Sébastien Leroy, bras armé de Daniel Beaulieu, qui encourt lui aussi la réclusion à perpétuité.

Conclusion

Les méthodes de persécution de la Stasi (1950–1989) et des barbouzes d'Athanasor ...

1. Surveillance et infiltration
2. Dénonciation et suspicion
3. Intimidation psychologique
4. Destruction de la réputation
5. Isolement social
6. Pressions professionnelles



Ça me rappelle quelque chose ...